

La galère



Mimi (Brigitte Laffeur), Stéphanie (Hélène Florent), Claude (Anne Casabonne) et Isabelle (Geneviève Rochette) sont des amies de longue date qui, pour un paquet de raisons, embarqueront dans *La galère*.

Femmes au bord de la **CRISE DE NERFS**

Imaginez un peu. Quatre femmes aux styles et caractères différents qui sont des amies de longue date. Ajoutez à ce petit cercle amical sept enfants et quelques pères. Notez enfin que les quatre copines et leur progéniture décident d'emménager dans une seule et unique maison. Comment appeler ça autrement que *La galère*?

La galère, c'est une idée originale de Renée-Claude Brazeau, qui signe les textes des 12 épisodes. La série met donc en scène quatre grandes amies dans la trentaine. Il y a d'abord Stéphanie (Hélène Florent), mère de trois enfants de trois pères différents. Puis il y a Isabelle (Geneviève Rochette), une femme au foyer qui a sacrifié sa carrière pour son ministre de mari. Ils ont deux enfants. Vient ensuite Claude (Anne Casabonne), en couple et elle aussi maman, mais pas très à l'aise dans ce dernier rôle. Disons également

que côté couple, on a connu plus joyeux. Enfin, on fait la connaissance de Mimi (Brigitte Laffeur), esthéticienne de son état, qui semble avoir comme caractéristique unique de faire des fellations à tous les hommes qu'elle rencontre.

À un moment donné, les quatre filles ont écrit des vœux concernant leur avenir. Un soir de party dans les années 90, période au cours de laquelle elles cohabitent, elles cassent la bouteille dans laquelle sont cachés les vœux. Aussitôt après, elles en écrivent de nouveaux et en 2006, elles se prêtent à l'exercice de les relire. Parmi les vœux, il y a celui de Stéphanie, qui souhaitait qu'elles habitent encore une fois ensemble. Leurs galères feront que ça se réalisera. À quel prix? C'est à voir.

BEAUCOUP DE CLICHÉS

Avant d'y aller avec le pot, distribuons les fleurs. Les deux premiers épisodes montrés ont été



L'auteure de la série, Renée-Claude Brazeau, en compagnie de Sophie Lorain, qui signe la réalisation des sept premiers épisodes de *La galère*.

soigneusement réalisés par Sophie Lorain. Elle signe les épisodes 1 à 7. Ensuite, c'est Alexis Durand-Brault (épisodes 8 à 12) qui prend le relais. Les images sont très belles. Il y a beaucoup de rythme, pas trop cependant, et on apprécie les choix musi-

caux. Rien à redire non plus quant à la qualité du jeu. Un petit bémol toutefois: on éprouve un peu de difficulté à imaginer Patrick Drolet dans le rôle d'un papa d'une fillette de six ans. Le comédien a plus l'allure de son grand frère.

Pour ce qui est du pot maintenant, disons que *La galère* ne manque pas de clichés et que trop souvent, les répliques ou situations sont prévisibles. Par exemple, le personnage de Stéphanie a un petit côté tête en l'air, «grano» sur les bords. Ainsi, on a droit à une séquence dans laquelle on apprend qu'elle a déjà oublié sa fille à la garderie et qu'elle a aussi enfermé le petit dernier dans l'auto avec les clés à l'intérieur. Déjà vu. Autre exemple, le personnage d'Isabelle, qui vous rappellera un brin Bree Van De Kamp de *Beautés désespérées*. Elle cuisine à l'eau de source et semble parfaite à côté des trois autres. Elle est toutefois malheureuse et étouffe dans son rôle de femme de ministre. Quant à l'esthéticienne, on nous la présente comme un peu superficielle et incapable de s'empêcher de faire des faveurs aux hommes qu'elle rencontre. Parmi eux, il y aura entre autres un plombier qui vien-

dra réparer un tuyau bloqué. Encore là, on a déjà vu ça et à plus d'une reprise.

Mais tout n'est pas mauvais, loin de là. On rigole parce que parfois, ça tombe carrément dans la comédie de situation avec une certaine efficacité, même si par moments c'est carrément tiré par les cheveux. Souvent, on nous ramène ensuite rapidement vers le drame, le tout sans heurts. Il y a un certain équilibre et ça tient la route. Des situations, par contre, vous étonneront. Par exemple, on a peine à croire à la séquence de l'avortement de Stéphanie. Il y a détachement et détachement.

La galère est produite par Productions RCB (Renée-Claude Brazeau) et Cirrus Communications. Chaque épisode a coûté un demi-million de dollars et sera diffusé le mardi à 21 h, dès le 13 février.

Francis Bolduc
Photos: **Tzara Maud**